PIPIT D'AMÉRIQUE

American Pipit

Anthus rubescens

- NICHEUR MIGRATEUR RARE
- AIRE : EN CONTRACTION ?
- EFFECTIFS : TENDANCE INCONNUE

Suzanne Labbé

Malgré son nom, le Pipit d'Amérique compte une sous-espèce qui se reproduit hors de notre continent, dans l'Est asiatique. Le gros de l'effectif nicheur nord-américain occupe les régions toundriques du Grand Nord canadien et de l'Alaska. Plus au sud, l'espèce fréquente notamment les prairies alpines des Montagnes boisées du Nord-Ouest ainsi qu'une poignée de sommets isolés du nord des Appalaches. Aperçu en bandes dans les champs et sur les rivages durant ses migrations, ce passereau hiverne principalement dans les régions méridionales et côtières de l'Amérique du Nord.

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

Les données de l'Atlas illustrent à quel point le Pipit d'Amérique est rare dans le Québec méridional en saison de nidification, l'espèce n'ayant été signalée qu'à deux endroits : les monts Albert et Jacques-Cartier, deux des plus hauts sommets des Chics-Chocs – et de l'aire d'étude. Les données eBird pour 2010-2014 font état de la présence de quelques couples sur les plateaux dénudés couvrant ces montagnes. Néanmoins, la seule preuve concluante de nidification (présence de groupes familiaux au mont Jacques-Cartier en 2010) a été obtenue dans le cadre des travaux de l'Atlas.

La prairie alpine des hauts massifs appalachiens, à laquelle le pipit est inféodé dans le sud du Québec, présente une physionomie comparable à celle des landes de la toundra arctique, l'habitat typique de l'espèce : affleurements rocheux, végétation rabougrie (lichens, mousses, graminées), buissons bas. Cet oiseau nordique se rencontre d'ailleurs beaucoup plus communément dans le Québec septentrional, spécialement dans la péninsule d'Ungava, mais également en petit nombre dans la Pessière à lichens, où il a su tirer profit des ouvrages en enrochement (barrages et digues) du complexe La Grande. Juste au nord du territoire visé par le présent atlas, le pipit niche sur quelques sommets à faciès de toundra de l'arrière-pays nord-côtier, notamment ceux des monts Groulx. En fait, sa répartition n'est pas sans rappeler à certains égards celle du Lagopède des saules.

SITUATION

Le Pipit d'Amérique ne semble pas avoir perdu de terrain dans les Chic-Chocs depuis l'époque du premier atlas. Certes, une parcelle au sud-est de Murdochville est désormais marquée d'un point noir, mais ce pourrait être faute d'avoir été suffisamment prospectée (tout comme plusieurs hauts sommets du massif gaspésien susceptibles d'héberger des pipits). On s'explique moins bien par contre l'apparente disparition de l'espèce du littoral de la Basse-Côte-Nord, entre le refuge d'oiseaux migrateurs de la Baie-des-Loups et celui des Îles-Sainte-Marie. Ces îles côtières désolées, dont la plupart offrent un habitat convenable à ce passereau, ont pourtant fait l'objet d'inventaires exhaustifs de la part du SCF (J.-F. Rail, comm. pers.).

À défaut de programmes de suivi du Pipit d'Amérique en période de nidification, les données de l'Observatoire d'oiseaux de Tadoussac et du Recensement des oiseaux de Noël permettent de surveiller respectivement son passage en migration et sa présence dans ses quartiers d'hiver. Elles indiquent que les populations de l'espèce auraient connu peu de variations au fil des ans (National Audubon Society 2017; OOT, donn. inéd.). Il reste qu'on appréhende l'impact des changements climatiques sur l'environnement arctique-alpin : même si des printemps plus hâtifs favorisaient la production de plus grosses nichées, les transformations de l'habitat (déplacement de la limite des arbres en latitude et en élévation, modification du type de végétation) et les phénomènes climatiques extrêmes pourraient nuire au pipit (Hendricks, 2003; Hendricks et Verbeek, 2012).

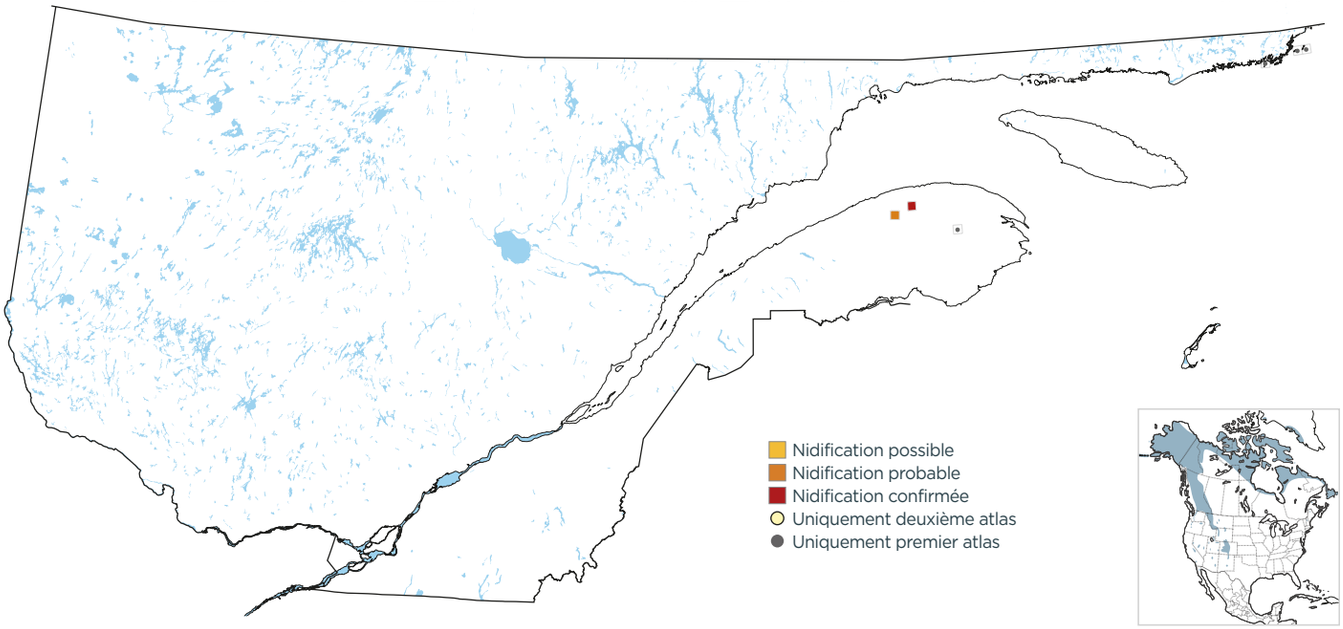
Daniel Toussaint

FICHE TECHNIQUE

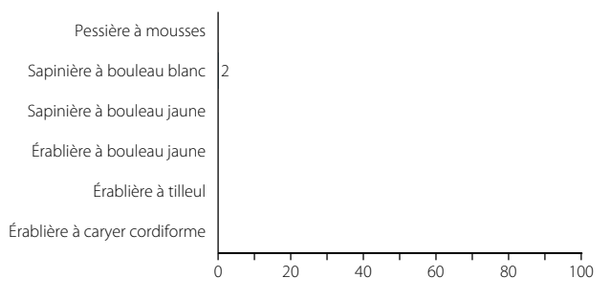
	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	2	0
NIDIFICATION PROBABLE	2	1
NIDIFICATION CONFIRMÉE	3	1
PARCELLES AVEC OBSERVATION	7	2
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	0,3 %	0,05 %

POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	0
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	-

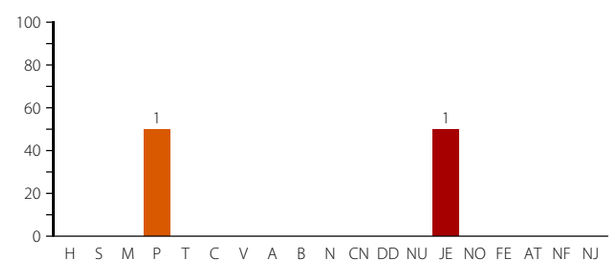
INDICES DE NIDIFICATION



DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)



INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)



Vincent Létourneau

Le pipit est d'abord un oiseau de l'Arctique. Il niche cependant dans les habitats alpins qui se rencontrent sur certains hauts sommets du Québec méridional.